ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE*GABORIAU

Cette séparation Norbert et Mile de Sauvebourg l'avaient prévue, et leurs meaures étaient prises.

Ils avaient grâce à l'ingénieuse a complaisance de ¡Dauman toutes facilités pour correspondre.

Mais à quoi bon!

Poitiers n'était pas le bout du monde.

Mais à quoi bon!

Poitiers n'était pas le bout du monde.

Deux ou trois fois la semaine Norbert sautait sar un cheval arrivait à la ville changeait en hâte de vêtement et allait se promene de vant une petite porte pratiquée dans le mur du fond d'un grand jard n.

A une certaine heure convenue d'avance cette petite porte s'entr'ou- p'ainte ou hasarder une objection

d'avance cette pette porte s'entr'ouvia t mystérieusement.
Norbert se glussait par l'entrebâillement et il retrouvait Mile Diane,
plus belle plus adorée que jamais
Cette grande passion la certito e
d'être aimé lui avaient fait perde
en grande partie sa farouche timidite.
Il ne passait plus son 'temps seul
à Poitiers.

Il y avait retrouvé Montlouis ce fils du fermier de son rère fils du fermier de son père qui la avait offert sa première tasse de ca-fé et assez souvent îls allait le so jouer aux dominos au café Castille. Montlouis n'était plus que pour peu de temps à Poitiers. Ses études étaient terminées et il

devait le printemps venu rejoindre me à Paris le jeune vicomte de Mussi-dan en qualité de secrétaire inten-am

A Paris le jeune vicomte de Mussidan en qualité de secrétaire intendaut.

Même ce départ le désolait car li a mait passionnément ainsi qu'il l'avous à Norbert une jeune fille de Châtellerault qu'il allait visiter to as les dimanche.

Confidence pour confidence Norbet ne sut pas cacher ses amours et plus d'une fois Montlouis l'accompagna lorsqu'il allait attendre que s'entr'ouvrit la petite porte di jardin du marquis de Sauvebourg.

Comment le fânc de Champdoce la ssait il à son fils une liberté si grande?

Il était impossible d'expliquer ce relachement de sévérité.

Quoi qu'il en fît il aida les jeunes gens à passer l'hiver.

Il et att impossible d'expliquer ce relachement de sévérité.

Quoi qu'il en fît il aida les jeunes gens à passer l'hiver.

Il était impossible d'expliquer ce relachement de severité.

Quoi qu'il en fît il aida les jeunes gens à passer l'hiver.

Il était impossible d'expliquer ce relachement de severité.

Quoi qu'il en fît il aida les jeunes gens à passer l'hiver.

Il était impossible d'expliquer ce relachement de severité.

Quoi qu'il en fît il aida les jeunes gens à passer l'hiver.

Ges incroyables prétentions n'étaient pas nouvelues; cent fois le june les avait hautemment exprimées, et cependant. Norbert restait aba-tourdi comme s'il les eut co mprises pour la première fois.

— Cependant, mon père commendation si Mile de puymand ur ne me plaisait pas ?...

En nous y prenant bien, nous amencous vite votre jeune femme à nos habitudes.

Jenterds qu'avaut un an elle soit qu'elle deva rester, une bonne grosse fertune pour nos descendants.

Qua d elle en sora là, nous fermero. gl'appartement; vous ser adit.

Ces incroyables prétentions n'étaient pas nouvelues; cent fois le june savait hautement exprimées, et cependant. Norbert restait aba-our la remière fois.

— Cependant me nouvelues produce de l'est de l'est avail et tout sera dit.

— Cependant non pre e commen qu'il en fît il aida les jeunes providente providente providente providente providente providente providente providente providente p

Chacun d'eux avait un almanach pas ?

où il effaçait le soir la journée

panver puis trois mois encore; les beaux jours revenaient; Les chateaux se repeuplaient; M. de Puymandour et M. de Mussidan étaient de retour; le marquis de Sauvebourg ne tarda pas a les imiter

Quel moment que celui où Nor-bei et M le de Sauvebourg se re trouvèrent chez Dauman libres de

Itoute contrainte!

Is n'avaient plus que quelqu's mois à attendre et pour s'encourager à prendre patience à l'aide de mille précautions ils pa saient toutes les après-midi une heure ensemtes les après midi une heure ensemble au sentier de Bivron mais de l'autre côte de la haie caché par les arbres.

Account de Month of the la haie caché par les arbres.

— A la bonne heure repritif.

arbres.

C'est de l'un de ces rendez-vous que revenait No bert l'esprit libre le coeur piein de joie quaud on l'avertit que son père le demandait dans la salle commune.

— A la bonne heure reprit il. Qu'un bourgeols un garçon de rien consulte sou cœur et cherche le boaheur en mênage rien de mieux.

Mais pour un homme de notre no m

ans la sate commune.

Il y courut.

—Marquis commença le duc sans préambule réjouissez-vous ; je vous ai trouve un parti avant deux mois vous serezmarié!

C'est quand on est heureux surtout qu'on doit craindre.
C'est au momen. où l'avenir par rait sourire où les espérances chèrement caressées semblent sur le point de se réaliser qu'il faut trembler.
Le soleil britle pas un nuage au ciel la b ise arrive tiède et par une on s'endort.
Et c'est dans les ténèbres aux éclats de la foudre qu'on se réveile.
Le tonnerre tombant aux pieds un pavillon redoute couvre la marchandice.
Vous épouseriez la dernière des files de cuisne que vot re ainé n'en serait pas moins Dompair de Champ doce.
Il se promenait par la salle tout en parlant gesucuiant à avec une vémence extraordinaire.
D'ur s'est poureniez la dernière des files de cuisne que vot re ainé n'en serait pas moins Dompair de Champ doce.
Il se promenait par la salle tout en parlant gesucuiant à avec une vémence extraordinaire.
D'ur s'es pouseriez la dernière des files de cuisne que vot re ainé n'en serait pas moins Dompair de Champ doce.
Il se promenait par la salle tout en parlant gesucuiant à avec une vémence extraordinaire.
D'ur s'est pour la marchandice.
Vous épouseriez la dernière des files de cuisne que vot re ainé n'en serait pas moins Dompair de Champ doce.

Le soleil britle pas un nuage au ciel la b ise arrive tiède et par l'une parlant gesucuiant à avec une vémence extraordinaire.
D'ur s'est pour la marchandice.

be clats de la foudre qu'on se révert le.

Le tonnerre tombant aux pieds de Norbert pl'ent moins épouvante que cette deciaration de son pète :

—Avant deux mois vous serez marié.

Chancelant sous ce coup inatteud qui l'arrachant aux félicités de l'illusion éts ple metant aux prises avec l'implacable réalité il essaya de répondre de dire quelque chose mais les paroles expiraient sur ses lèvres

Le duc ne vit pas ou ne voulut point voir le trouble affreux de son fils et c'est du ton le pius pose qu'il reprit :

—It n'est pas besoin j'imagine mon fils de vous apprendre le nom de la jeune file que je vous des.ine vous le devinez...

Norbert ne répondit pas.

—Gette jeune fille poursuivit M. de Champdoce n'est autre que Mile Marie de Puymandque.

Vous la connaissez vous l'avez rue; un dimanche même en sorant de la grand'messe étant avec rot s je lui ai adressé la parole. Eh bien !...
Ne m'entendez uous pas ?
Répondrez-vous ?
Ne vous la rappelez:vous pas ?...
— Oui mon têre balbutia le pautre gaicon oui e me souviens...

re garçon oui je me souviens... Elle ne savrait manquer de vous

EMILE_GABORIAU

EMILE_GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

Cette séparation Norbert et Mile de Sauvebourg l'avaient prése.

Cette séparation Norbert et Mile de Sauvebourg l'avaient prése.

Cette séparation Norbert et Mile de Sauvebourg l'avaient prése.

Cette séparation Norbert et Mile de Sauvebourg l'avaient prése.

Cette séparation Norbert et Mile de Sauvebourg l'avaient prése.

Cette séparation Norbert et Mile de Sauvebourg l'avaient prése.

Cette séparation Norbert et Mile de Sauvebourg l'avaient prése.

Le vieux gentilhomme feut un geste équivcque très-digne d'un

geste équivoque très-digne d'un ancien favori du comte d'Artois. Jarnicotoa! fit-il d'un air gogne-nard je vous croyais plus convain-

d'avance cette petite porte s'entr'ou-via t mystérieusement. D'ainte ou hasarder une objection donc il trioraphuit.

votre rang.

It s'agit de ne pas effaroucher cette péronnelle ..

— Cependant mon père...

— Attende z.

Je vous abendounerai un des partements du châreau et vous y o sseez votre l'una de miel.

sse ez votre lune de miel. Toos tâcherez qu'elle dure le noins possible.

En nous y prenant bien, nous imenerous vite votre jeune femme

pas ?...

— Eh bien ?

— Si je vous priais de m'épargner
un mariage qui ferait le malheur
lda ma vie ? Ainsi ils effacèrent décembre puis Ainsi ils effacèrent décembre puis M. de Champdoco haussa les

épaules. Propos d'enfant ! répondit il. C:tte alliance me convient et

c'est assez...

— Mon père...

— Vous m'interrompez, je crois, et vous hèsitez?...

S.x mois plus tôt, Norbert eût courbé le frout mais maintenant il avait son bonheur à défendre.

Il ressembla tout son courage et dit:

— Non je n'hésite pas, Accoutume à l'obeissance passive

mieux.

Mais pour un homme de notre nom e mariage ne doit être qu'une affaire de naison.

C'est, certes une affreuse nies allieure que le vous processe mais alles de la compensation de

ance que je vous propose mais il faut en passer par là.
Pour un hormen, d'aille urs une mésal.iance n'est rien.
Le noin protégé la fomme comme

un pavilion redouté couvre la marchandice.

des miracles d'abnégation !...
Il fit deux ou trois tours dans la salle, laissant échapper des exclama-tions incohérentes et enfin, revenant

- Vo là qui est entendu, fit-il. Demain je vors conduis à Poitiers e vous équipe et dimanche nous inons chez le Puymandour pour la

nons chez le roymandour pour la résentation.
Norbert avait assez recouvré son ang-froid pour réflechir et son roxié é était ho rible.
Quel parti prendre en cette extré-

— Attends! lui disait la raison la ases est l'arme du faible; Dauman

ruses est l'arme au faible; Dauman trouvera queique expédient. Mais l'orgueil criait: — Résiste! Hausse ton énergie à

Résiste! Hausse ton énergie à celle de ton am.e; aurais-tu moins de courage qu'elle?

La voix de l'orgueil l'emporta.
Et, certes il fall ait on immense amour pour lui inspirer la résolution de résister à son père pour lindonner l'audace d'une, co'ere qu'il av ait devoir ètre terrible.

Par deux fois cependant il ouvrit la bouche avant de pouvor articuler une parole.

ler une parole. Les forces phys ques trahissaient

Bestores physiques statements a volonté.

Il étouffait ; ses tempes battaient il lui s-mb'ait qu'il avait un brasier dans les eatrailles.

Non père commença-t il enflu, aller demain à Poitiers est inu-

- Que dites-vous ?...
- Que voulez-vous dire ?
- Je ne sauraisjaimer Mile de Puymandour mon père et...jamais elle ne səra ma lemme !
- Il y avait tant d'années que le duc de Champdoce voy-it son fils à genoux devant ses mondres volonte qu'il 'at frappé de stupeur comme pétrifié.

petrifie.

I' pouvait tout prévoir exceptée cela.

Son esprit se refusait à concevoir et à comprendre ce qui lui paraisun acte monstrueux de les e majeste patencelle.

Il avait bien entendu et cependant il doutait ei core.

—Vous de zenez fou prononça-t-il enfin et vous ne savez saus doute ce

que vous dites.

—Je le sais.

—R flechissez mon fils...

—Toutes mes réflexions sont fai

tes!
On cut vraiment pu supposer que c'était ch z Norbert un farti pris de blesser son père de l'exaspérer taut son attitude était provoquante tant sa voix était brève et saccadée.
M. is co n'était de sa part que madages au lording.

M. is ce n'était de sa part que méladresse involontaire.
N'ayant pas trop de toute sa puissance sur soi pour soutenir le rô e qu'il s'etait imposé il avait assez à faire à parler seulement sans se pré occuper de menagements habi

M. de Champdoce, lui, faisait visiblement tout au monde pour rester calme. —Et vous espérez reprit il d'un

ton de dédaigneuse pitié que je me contenterai de cette réponse? -J'espère que vous vous rendez à mes prières.
—Vraiment?...

A continuer

TAPIS! TAPIS

Prélarts, Sommiers elastiques,

Matelas, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas Vous pouvez vous procurer toutes ces mar-chandises par petits versements à la semaine

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON.

PRIX DU MARCHE VIANDIS

VOL! ILLES

BEURRE

0 12 a 0 15 0 14 à 0 16 Oeafs, la doz. FRUITS

FOURRAGES

OTTAWA BUSINESS COLLEGE Comptoir d'échange et expérience pro

Matières.—Sténographie, Typewrithing, enue de livres, Calligraphie, Arithmétique, etc.
Nos gradués remportent des succès parus tenons les meilleurs certificats de

Nous tenous 19. Calligraphie, du pays. Brannell Sayer et Co propriétaires 19 rue Elgin.
Nous avons tous les jours un nombre d'é-lèves plus grand que celui de toute auter école de l'est de la province

TEINTURERIE CENTRALE

n face de la rue York. Habite d'hommes et e femmes, nettoyés, teints réparés et remis neuf Tapis de pianos, de table, ritaeux edamas, bordures de rideaux, etc., nattoyés, teints à la perf-etion. Plumes d'autantes teintes aelon l'espèce prod.ite, net-yèce et fiaées.

BUANDERIE

R. GAGNON, Prop. P. S. Succursale, au No 160, rue Mai.

VOITURES DE PLACE

Communica ion téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrice, Ottawa."

1 12-87-88 GUSTAVE RICARD

DE PREMIERE CLASSE.

Hotel "Cosmopolitan" es, aussi que les cigares les plus M. STARRS, gérant

119 Rue RIDEAU \$1,00

Mes-ieurs, si vous avez be in d'une bonne chaussure d'Oxford, légère, et que vous

le montant ci-aessus donner, arrêtez au No 119 sur la rue Rideau et ne demandez aucune question d'où elles viennent ou-ô biennous n'aimons pas à tergiver-

C.J.BOTT



Personnes d'embon point, et pour les per-sonnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élé-Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD 134 RUE SPARKS Patronisé par Mde Langtry, agence at ons Butterick.

FERRONNERIES L'une des plus anciennes maisons commu-lajes de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la cualifiées au articles offerts en vents;

GRANDE OUVERTURE

-D'UN-

MAGNIFIQUE MAGASIN — DE —

CAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ou-vrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

ALFRED LEMIEUX

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je nose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND & JOHN SHEPHERD 227 Rue Rideau, Ottawa

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIT

MANUFACTURIERS

ue Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epicie

A LINIMENT GÉNEAU ?

poll. - Guerison rapide et sûre des Botteries, Foulures,

ANS DE SUCCES

HARQUE BERARAGUE FEMPLEÇANT le
Fess sans dou-

Résidence privée : 268, rue de l'Eglise. 22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudiè

McDougall & Cuzner

- MAGASINS:--RUE SUSSEX ET DUKE, CHAGDIERE 23-11-87-88.

et 10,45 p.m.

Tous les jours, les dimanches exceptés,

Tous les jours, s Sleeper.

J. E. PAHKER

Agont des billets de la cité.

Ottawa, 3 juin 1889.

MONTRES ET BIJOU. ERIES Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti lei qu'on le représeurs sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H N'OREZ No.30 rue Rideau, près du pont desSapeurs



A VIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours dere employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant soummediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant soummediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant se soummediatement les seuns de la comme de la confirmaces in testinales en réglaut la digestion, et est le mellieur reméde connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-ciaq cente la bouteille. Ayes confiance et de mandes le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez autous autre préparation.

Surdite Guerte—Un très intéres-mant pamphlet ill saite de 132 pages, inti-ulie : Traité, sur la Surdité, Bruits dans la Têle. Comment vous guerir vous-mêmes et ches vous. Port france, 6 cts. Adresses: Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal. 211;

Habillements de messieurs faits et répa-és. Satisfaction garantie. A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa 'an 9 1a

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general. Crème de Miel Un assortiment comp'et et nouveau des ar-ticles de toile:t: ci-dessus ve-naut d'être recu

R. A. MCCORMICK

et d'Am

75-RUESPARKS-75 Prescription pour médecins et familles oréparées avec soin Communication téléphonique 1-2-8

HUILE

FAVREAU & Cie. Breveteurs

Guerison certaine pour foutes douleurs Rhumatismales, les Hémorrhgies et autres affections semblables.

AU NO. 8 RUE YORK



Pacifique Canadien TABLE HORAIRE

12.20 A. M.—*s Express du Pacifique pour Port Arthus, Winnipeg. Calgant, Banpp, Vancouver, Victoria et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M --*s Express de l'Atlanti que pour Mont RAL. QUEBEC Bosto, et tous les points de la Nouvelle 7.00 A. M .- * Express local - Pou MONTREAL, et tous les point

T.45 A.M.— POUR KEMPTVILLE, PRESCOTT, SPRACUSE, ROCHESTE, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A.M.— BROCKVILLE, FRRTH,
BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 A. M.—†s Express d. Boston— Pour M. NTREAL (station Wind-sor), St. Jean, Lowell, Boston, et tous les oints de la Nouvelle-Angleterre. 1.45 P. M — Express de N w-York—Pour K MPTVILIE, WINCHESTER PRESCOTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et le su l.

1-50 P. M.—ts Express St Paul et Minne polis—Pour toutes les stations
du Sault Ste Marie, Sr Paus, Minnarpolis,
Duurri, et d'e tous les points au nord de
Michigan, Wiscon in, Minneso a, Dakota
et Montana En ligue directe pour St Paul,
sans changer de chars.

4.40 P. M. - Extress rapide pour MONTREAL, QUEBEC, ST JEAN, HALIPAX et tous les points du Nouveau-Brunsw.ce te de la Nouvelle-Ecos.e via la chemia de fer Short Line. 8.30 P. M.—* Train local mixte por Carleton, Smith's Falls

10.45 P. M.—‡s Express d·l'ou-st— Tonowto, Buffalo, Datroit, Chicago, Oma-ina Kansas City et de tous les points des états de l'ouest.

SERVICE SUBURBAIN Aylmer, 9.30 A.M. *, 12 50 et 5.00 P.M.
Britannia, 7.40 A.M. 11 35 A.
M. 1.50, 6,00, 8.30



ETABLISSEMENT DE TAILLEUR | 3



GRANDE VENTE

DE Chapeaux de Paille, etc

Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc.,

JOSEPH COTE 114 RUE RIDEAU, OTTAWA

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES - et tous les PRIX, chez -

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et nonorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua lité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour partins de la directe des Patins et autres articles en PATINS fait de quincailleries et ferronneries, c'este Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau



Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

|LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854 INCORPOREESEN L'ANNEE [883] HULL, P.Q. ||MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS;

Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage. ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Andreoin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Groc à Paris, E. MAZIER, Pharmis, 284, bould Voltaire
Dépositaire à Ottaion : D'F. X. VALADE.
A Québec : D'EL MORIN & C'. — A Montréai : L'AVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMAGIES

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises bereantes, Chaises d'etuat Chaises en tapis, Awe-blements de salon, de chambre a coucher, Sofa Canapes, lits, tapis de seconde main, Telles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il fant pour meubler une maisen. 632 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN N.B .Poeles de toutes series,

10me ANNE

Anno Dans " LE

QUOTI

Publië par

Et Hebde

PIANOS

Chickerin Stern H de Estey etde

> avo assso comple de bons seconde prix et tionss

Kim

port

to 67 RUE DEPECHES

Une peti l'exposition de Pai a rencoutré au dé truments de music de quatre ans, Je qui jouait très bie ces petit doisgis cu vier tandis que sa se détournait et quant d'intelligence ingènument. Mi mere professeur de faisant tourner le demandait-aux vis une note quelconquait la note.

ait la note. Ou bien encore exposants de petit moyens d'un mé clei de faire entend ptite Janne l répèter l'air à son repeter l'air a son tait pas la merveili ressante au millieu de l'éxposition et l'formaient autour d chaient pas leurs a mère souriante. I tout semblaient en la contract de la contract d

Bruits de Pariss 4—On dit gouvertiement russ de faire un gros achever son plan défeuse et d'attaqu d'une guerre. La en totalité à la mar me d'au moins 30,6 bles sera consacrée Le reste servira au de la frontière et à la répétition. Ces n à répétition. Ces n chés de la construct veau réseau de ligne frontière occidentale czar a la ferme in guerre dans un a

La suicide à N New Yo. k, 4—Tre en lieu dans la seule en cette ville. M. Hiram Batterso M. Hiram Batterso rante-deux ans, et et bureaux de la New 1 ment Company, No 's'est brûle la cervei res du matin. Ayan dans les bureaux de M. Batterson, à 'ar garçon de bureau, vieux revolver en it le faire charger che plus proche, "On ce qui peut arriver, son, et je tiens à av chargèe." Le garço fait la comm saion,

son, et je tiens å av chargée." Le garço fait la comm ssion, instants après, M Bai une balle dans la ten Le d funt apparter mille très riche du avec laquelle il avai grements et c'est là qui l'a poussé à cet poir. qui l'a poussé à cet poir.
D'autre part, Léou un Autrichien âgé de aus. s'est donné la ripoisonnant chez sa fi Green, dans Broom sont également des d'amille qui ont pous puricide.
Enfin une jeune f. ni paraissant âgée de vin les cheveux coupés cjone, dit-on, s'est en Bedford Park avec d'aique. On n'a rien defunne qui pût servi identite,

Chicago, 4-lba